RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

ESSENTIEL | BRETAGNE

NOVEMBRE 2026 N°12

MOISSONS D'ÉTÉ 2026

Une production de blé et d'orge en nette baisse

En 2026, la production de céréales à paille se réduit de 11 % en Bretagne, en raison de rendements dégradés. La production d'oléagineux diminue plus faiblement, de 0,8 % en un an : les rendements fléchissent également, de 14 %, cependant les surfaces cultivées augmentent. Entre excès d'eau, sécheresse et canicule, les aléas climatiques de la campagne 2025-2026 affectent les rendements des céréales à paille, oléagineux et protéagineux . La qualité des cultures récoltées est cependant satisfaisante. Lors de cette campagne, le blé et l'orge sont en avance, depuis les semis jusqu'à la moisson. Dans un contexte de production mondiale en baisse, les prix des céréales remontent en 2026 en Bretagne, après avoir reculé les trois années précédentes.

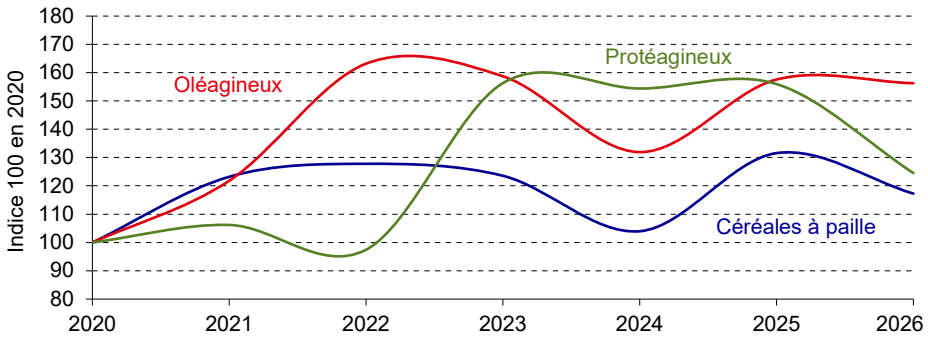
Les productions de céréales à paille, d'oléagineux et de protéagineux diminuent

En 2026, les productions bretonnes de céréales à paille, d'oléagineux et de protéagineux diminuent par rapport à 2025. Celles de céréales à paille et de protéagineux sont aussi inférieures à leurs productions moyennes 2021-2025, alors que celles d'oléagineux sont plus favorables.

Ainsi, la Bretagne produit 2,9 millions de tonnes de **céréales à paille** en 2026, dont 2,0 de blé tendre, 0,6 d'orge et 0,2 de triticale (► définitions). La production recule de 11 % comparée à celle de 2025, qui était plutôt satisfaisante (► figure 1). Elle baisse aussi de 3,9 % comparée à la production moyenne des cinq dernières années. La diminution annuelle s'explique par celle des rendements, tandis que les surfaces sont globalement stables (► figure 2).

Figure 1 - La production baisse en 2026

Évolution de la production bretonne de céréales à pailles, d'oléagineux et de protéagineux entre 2020 et 2026



Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2020 à 2025, conjoncture grandes cultures 2026

La production d'**oléagineux** atteint 233 000 tonnes. Elle faiblit de 0,8 % entre 2025 et 2026, en dépit d'une augmentation importante des surfaces. En effet, les rendements se replient après la très bonne année 2025. La production reste toutefois satisfaisante, supérieure de 6,6 % à la moyenne 2021-2025. La production de **protéagineux** s'élève à 40 000 tonnes en 2026. Elle chute de 20 % sur un an, conséquence d'une baisse des rendements et des surfaces. C'est aussi 7 % de moins que la production moyenne 2021-2025.

Des rendements décevants, mais une qualité satisfaisante

En 2026, les rendements se détériorent pour les céréales à paille,

les oléagineux et les protéagineux, en raison des excès d'eau pendant l'hiver et des fortes chaleurs en fin de printemps et en début d'été. En un an, le rendement des **céréales à paille** se replie ainsi de 11 % en Bretagne (- 10 % pour le blé, - 11 % pour l'orge et - 14 % pour le triticale). Il est aussi inférieur de 6,0 % au rendement moyen 2021-2025. Le rendement du blé descend à 69 quintaux par hectare et celui de l'orge à 62 quintaux par hectare. L'orge de printemps, qui représente 14 % de la surface bretonne d'orge en 2026, est encore plus affecté par la baisse de rendement que l'orge d'hiver (respectivement - 15 % et - 11 %).

Les rendements départementaux du blé tendre vont de 66 quintaux par hectare dans le Finistère (- 8 %), à 71 quintaux en Ille-et-Vilaine (- 9 %), avec 69 quintaux par hectare dans les Côtes-d'Armor (- 12 %) et dans le Morbihan (- 9 %). Pour l'orge, ils vont de 59 quintaux par hectare dans les Côtes-d'Armor (- 12 %), à 65 quintaux dans le Finistère (- 9 %), avec 61 quintaux par hectare dans le Morbihan (- 12 %) et 64 en Ille-et-Vilaine (- 6 %).

Le rendement régional des **oléagineux** se réduit de 14 % par rapport à celui de 2025 et de 4,6 % comparé à la moyenne quinquennale. Les rendements départementaux du colza varient entre 32 quintaux par hectare (Finistère) et 35 quintaux par hectare (Morbihan).

Le rendement régional des **protéagineux** diminue de 13 % par rapport à celui de 2025 et de 17 % comparé à la moyenne 2021-2025. Il baisse de 29 % pour les féveroles (26 quintaux par hectare), tandis qu'il augmente de 8,5 % pour les pois protéagineux (37 quintaux par hectare).

Si les rendements des céréales à paille fléchissent en 2026, leur **qualité** est néanmoins satisfaisante.

Figure 2 - Repli général des rendements

Production, surfaces et rendements des principales cultures en Bretagne entre 2021 et 2026

Cultures	Indicateur	2026	2025	Moyenne 2021-2025
Total céréales à paille	**Production**	**2 911**	**3 266**	**3 029**
dont blé tendre	*Surface*	*289 102*	*293 339*	*290 602*
	Rendement	*69*	*77*	*73*
dont orge et escourgeon	Surface	99 607	96 909	92 826
dont triticale	*Rendement*	*62*	*70*	*67*
	Surface	*40 085*	*36 231*	*32 842*
	Rendement	56	66	61
Total oléagineux	**Production**	**233**	**235**	**218**
dont colza (et navette)	*Surface*	*65 388*	*58 445*	*61 030*
	Rendement	*34*	*39*	*35*
Total protéagineux	**Production**	**40**	**51**	**44**

Production en milliers de tonnes, surfaces en hectares, rendement en quintal par hectare

Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2021 à 2025, conjoncture grandes cultures 2026

Le blé et l'orge affichent ainsi un poids spécifique souvent excellent (► définitions). La canicule de fin mai n'a pas influé sur ce poids et l'absence de pluies entre la fin de remplissage des grains et la récolte ne l'a pas dégradé. La teneur en protéines est également globalement correcte ou bonne.

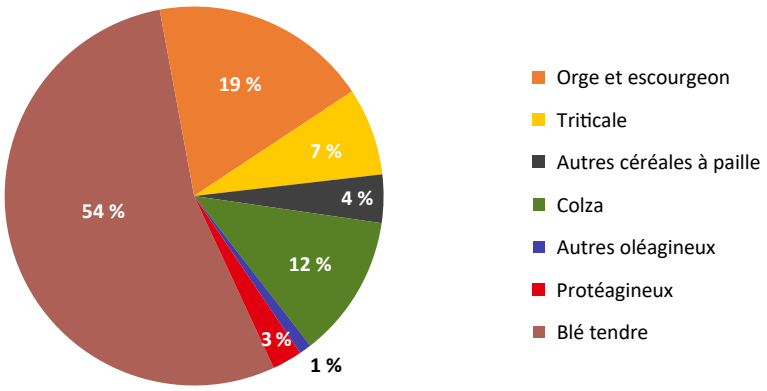
Légère baisse des surfaces pour les céréales à paille, hausse pour les oléagineux

En 2026, la superficie globale de **céréales à paille** diminue légèrement (- 0,2 %, soit - 1 100 ha), après avoir augmenté en 2025. Elle excède toutefois de 2,4 % la surface moyenne 2021-2025. Entre 2025 et 2026, la surface augmente pour l'orge (+ 2,8 %) et le triticale (+ 11 %), mais se réduit pour le blé tendre (- 1,4 %), qui représente plus de la moitié des surfaces de céréales à paille (► figure 3). Il faut cependant distinguer l'orge d'hiver, dont la surface augmente, de l'orge de printemps, dont la surface se réduit en raison des fortes pluies en janvier et février 2026 avant les semis.

En 2025, la surface de céréales à paille représentait 28 % de la surface agricole utilisée des exploitations bretonnes (24 % dans le Finistère,

Figure 3 - Blé, orge et colza occupent 85 % des surfaces en COP

Surfaces des céréales à paille, oléagineux et protéagineux (COP) en 2026 en Bretagne



Source : Agreste, conjoncture grandes cultures 2026

27 % dans le Morbihan, 29 % en Ille-et-Vilaine et 32 % dans les Côtes-d'Armor) (► figure 4).

À l'inverse des céréales à paille, la superficie ensemencée en **oléagineux** s'accroît en 2026 (colza pour 92 % des surfaces), après avoir reculé en 2025. Elle progresse de 15 % en un an (+ 9 300 ha). La surface en protéagineux (féveroles et pois protéagineux pour 90 % des surfaces), très inférieure à celle des céréales à paille, se replient de 8 % (- 1 150 ha).

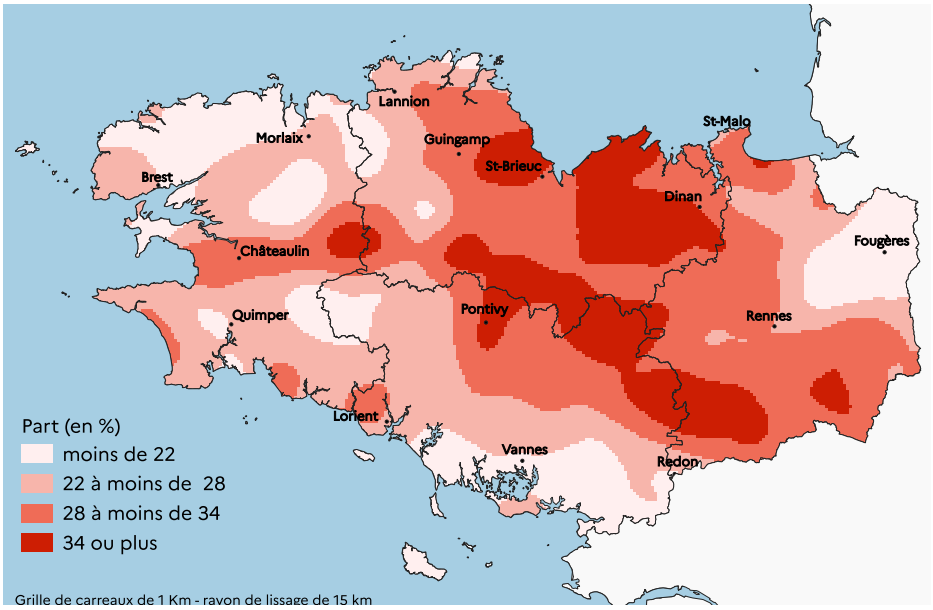
DÉROULÉ DE LA CAMPAGNE : le blé et l'orge sont en avance durant toute la campagne

La campagne 2025-2026 des céréales bretonnes est soumise à différents événements météorologiques extrêmes, conséquences du changement climatique, qui pénalisent leurs rendements. Les cultures sont cependant en avance, dès les semis, jusqu'aux récoltes.

À l'**automne 2025**, le contexte météorologique est favorable aux semis de céréales à paille : les sols sont bien ressuyés et la pluviométrie est modérée. Les semis de blé tendre et d'orge d'hiver débutent précocement en octobre et se terminent un peu plus tôt qu'habituellement. Fin novembre, l'avancement de la levée, ou sortie de terre, du blé est conforme à la moyenne quinquennale, tandis que celle de l'orge accuse un retard.

L'**hiver 2025-2026** est marqué par des pluies intenses et prolongées en janvier et février. Celles-ci dégradent l'état sanitaire des végétaux et réduisent leur potentiel de rendement. Elles limitent notamment la production de talles (tiges secondaires) et pro-

Figure 4 - Part des surfaces en céréales à paille dans la superficie agricole utilisée en 2025



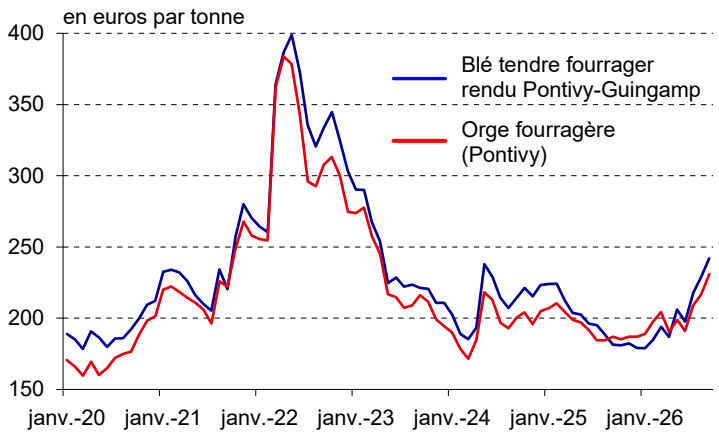
Source : Agence de services et de paiement, registre parcellaire graphique 2025

Encadré : Les prix des céréales se redressent

En 2026, les **cours des céréales** se redressent, en raison de mauvaises récoltes en France, comme en Europe et dans le monde, et de tensions géopolitiques. L'instabilité persistante en mer Noire, menaçant les exportations russes et ukrainiennes, et les tensions au Moyen-Orient autour du détroit d'Ormuz, font en effet grimper les prix des céréales. La remontée des cours en France suit trois années de baisse, consécutives aux niveaux record d'avril-mai 2022, atteints après le déclenchement du conflit russo-ukrainien. En Bretagne, les cours moyens de la tonne de blé et de l'orge rendus Pontivy s'établissent respectivement à 242 euros et 231 euros en septembre 2026 (► figure 5). Ils progressent de 33 % et de 23 % comparés à ceux de septembre 2025. Les hausses sont similaires par rapport à janvier 2026. Toutefois, les prix moyens annuels du blé et de l'orge en 2026 (jusqu'en septembre) restent nettement inférieurs aux prix moyens des cinq dernières années (– 16 % pour le blé et – 12 % pour l'orge).

Figure 5 - Les prix remontent en 2026 après trois années de baisse

Évolution des prix mensuels des céréales rendu Centre Bretagne



Source : FranceAgriMer

voquent le jaunissement de l'orge en raison de l'engorgement de certaines parcelles. Par ailleurs, les opérations d'apport d'azote et de désherbage sont repoussées à début mars en raison de la mauvaise portance des sols. En mars et avril, les pluies sont à l'inverse fortement déficitaires et les températures élevées : il en résulte un stress hydrique des cultures avant *épiaison*. Le temps globalement sec en mars limite cependant les maladies. Malgré des conditions de culture moins bonnes qu'habituellement, la croissance du blé tendre et de l'orge d'hiver se déroule avec de l'avance à différents stades, notamment épi 1 cm, grâce aux températures élevées de mars.

Au **printemps 2026**, le manque de pluies en avril se fait ressentir sur les parcelles les plus séchantes et complique le dernier apport d'azote. Les pluies début mai permettent cependant de valoriser l'azote et de limiter le stress hydrique. Elles favorisent une bonne reprise de la végétation, mais gênent les interventions dans les champs. Fin mai, un épisode de chaleur inédit provoque du stress thermique et ralentit le remplissage des grains. Un nouvel épisode caniculaire fin juin intervient en fin de remplissage, avec peu de conséquences sur les rendements. Mais les parcelles les plus tardives souffrent alors davantage. En dépit de conditions de culture encore peu favorables au printemps, la croissance des céréales garde de l'avance sur les campagnes précédentes (notamment les stades *deux nœuds* et épiaison).

La météo très chaude et sèche de **fin juin et juillet**, permet ensuite de conserver l'avance prise par les cultures, et de moissonner plus tôt qu'habituellement. Ainsi, la récolte de l'orge d'hiver débute mi-juin et prend fin en deuxième semaine de juillet. Celle du blé tendre commence fin juin et se termine en avant-dernière semaine de juillet.

À l'issue de la campagne, les rendements sont faibles et hétérogènes selon les parcelles, en particulier pour l'orge. La densité des épis est en retrait, et n'est pas aussi bien compensée qu'en 2025 par la fertilité des épis et le remplissage des grains.

Définitions

Céréales à paille : Blé tendre, orge, triticale, avoine et seigle sont les principales céréales à paille cultivées en Bretagne

Stades de croissance des céréales :
- **Stade « deux nœuds » :** le stade « deux nœuds » est atteint après les stades « épi 1 cm » et « un nœud », quand la hauteur des tiges est en moyenne de six à douze centimètres entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage
- **Stade épiaison :** stade correspondant à l'apparition de l'épi hors de la gaine de la dernière feuille.

Poids spécifique (PS) : mesure de la masse des grains dans un volume donné, exprimée en kilogramme par hectolitre. Cette mesure dépend de la densité des grains et de leur agencement entre eux (donc de l'espace entre les grains lors de la mesure). Les orges, avec des grains vêtus, ont un PS inférieur à celui du blé tendre. Les contrats commerciaux du blé tendre exigent classiquement un poids spécifique d'au moins 76 kg par hectolitre. *(Source : Arvalis)*

Pour en savoir plus

► Rubrique *Grandes cultures, fourrages, prairies,* sur le site de la Draaf Bretagne

► *Grandes cultures - Un rendement du maïs au plus bas sur plus de 30 ans, qui s'ajoute à la baisse des surfaces*, Conjoncture Infos Rapides, n°131, octobre 2026

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.f

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Emmanuel Granier
Rédactrice : Linda Deschamps
Composition : Yves Lebeau (Srise Bourgogne-Franche-Comté)
ISSN : 2739-7068

© Agreste 2026